

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

Texte

L'hygiène en Nouvelle-France

« Plus le bouc pue; plus la chèvre l'aime. »
Proverbe de l'Ancien Régime

Tous les historiens s'entendent à dire que les 17^e et 18^e siècles sont parmi les pires époques en terme d'hygiène corporelle. S'il existe encore des thermes et des bains publics au Moyen Âge, l'Ancien Régime sonne le glas à cette tradition héritée des Romains. De plus, de façon générale, l'Ancien Régime est une période très prude. Avec le renouveau religieux ayant cours à cette époque, la nudité est mal perçue. Cette pudeur est telle que, même pour se laver, les gens évitent de se dévêtir complètement. Cela rend presque impossible une toilette complète. Enfin, aux 17^e et 18^e siècles, on considère la « crasse » comme bénéfique et c'est surtout pour cette raison que les contemporains de cette époque évitent de se laver. Les théories médicales du temps véhiculent l'idée que les microbes - alors appelés miasmes - flottent dans l'air et pénètrent le corps par la peau, pour le contaminer. L'eau - surtout l'eau chaude - est donc néfaste parce qu'elle ouvre les pores de la peau et rend l'individu plus vulnérable aux maladies.

Plus encore, on attribue à la saleté des vertus thérapeutiques. C'est ainsi que, par exemple, lorsqu'un enfant vient de naître, on ne le nettoie que très sommairement. Les restes placentaires et le sang sur sa peau ont une valeur de protection contre les éléments extérieurs. De même, l'habitant se contente de faire sécher les couches pleines d'urine avant de les réutiliser, sans les avoir lavées. D'ailleurs, l'urine est parfois utilisée comme produit de beauté, entre autres, contre l'acné. Enfin, un dernier exemple, on évite de se laver les cheveux parce qu'on considère le gras du cuir chevelu comme excellent pour le lustre et la santé des cheveux. La majorité de la population est donc infestée de poux.

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

Dans ce contexte, jusqu'à la fin du 18^e siècle, la toilette des gens est dite « sèche », c'est-à-dire qu'elle inclut le moins possible l'eau comme agent nettoyant. Chez les nobles, la propreté est assurée par le biais des cosmétiques : parfums et eaux de toilettes pour chasser les mauvaises odeurs; poudre pour assécher le gras de cheveux, etc. On a recours à toutes sortes d'artifices, dont la perruque, pour avoir l'apparence de propreté.

Les paysans, quant à eux, se contentent de changer la chemise leur servant de sous-vêtement quelques fois par mois et de laver, rapidement à l'eau froide, les parties du corps non couvertes par leur habit: cou, visage, mains et bras.

Enfin, tous ont une mauvaise hygiène buccale. À défaut de brosses à dents, les contemporains de l'Ancien Régime se contentent de frotter leurs gencives et leur dentition avec un linge. Ensuite, ils grattent les résidus alimentaires avec un cure-dent de fortune. Ajoutons à cela que le colon de la Nouvelle-France a l'habitude de manger un oignon cru par jour pour prévenir les maladies et on comprend très bien les observations de Pehr Kalm - un voyageur venu au pays en 1749 - lorsqu'il dit :

« Les Français de condition modeste
dégagent parfois une odeur si forte que la personne
qui les rencontre dans la rue et n'est pas habituée
doit presque se boucher le nez! »**

* À partir de cette période, l'Église condamne les bains publics, les considérant comme des lieux de débauche.

** Citation tirée de: ROUSSEAU, Jacques et Guy BÉTHUNE. *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune, Montréal, Pierre Tisseyre, 1977, p. 413, rubrique 833.

Sources :

LACHANCE, André. *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France. La vie quotidienne aux 17^e et 18^e siècles*, Montréal, Éditions Libre Expression, 2000, 222 p.

ROUSSEAU, Jacques et Guy BÉTHUNE. *Voyage de Pehr Kalm au Canada en 1749*. Traduction annotée du journal de route par Jacques Rousseau et Guy Béthune, Montréal, Pierre Tisseyre, 1977, 674 p.

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

Questions

L'hygiène en Nouvelle-France

Ton nom : _____ La date : _____

À l'aide du texte, réponds aux questions suivantes :

1. Coche les énoncés qui sont VRAIS.

- a) Aux 17^e et 18^e siècles, l'hygiène corporelle des personnes n'est pas très bonne. ____
- b) Sous l'Ancien Régime, les gens gardent leurs vêtements pour faire leur toilette. ____
- c) Les théories du temps disent que les maladies s'attrapent en avalant des microbes. ____
- d) La société de l'époque croit que la saleté contribue à transmettre des maladies. ____
- e) Les poux font partie du quotidien de la plupart des colons de la Nouvelle-France. ____

2. Réponds à chaque question en utilisant les mots de l'encadré.

parfums linge l'urine perruque oignon eaux de toilette cure-dents

a) Quels sont les deux objets que les gens utilisent pour nettoyer leurs dents?

Un _____ et un _____

b) Quel aliment les colons mangent-ils chaque jour pour prévenir la maladie?

Un _____

c) Qu'est-ce que les nobles utilisent pour camoufler les mauvaises odeurs?

Des _____ et des _____

d) Quelle substance est parfois utilisée contre l'acné?

De _____

e) Quel artifice les nobles utilisent-ils pour donner l'apparence d'être propres?

La _____

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

3. Décode les anagrammes suivantes et utilise-les pour compléter la phrase ci-dessous.

msio	savgie	fodier	evlar	mishece	covrutees
_____	_____	_____	_____	_____	_____

Les paysans, quant à eux, se contentent de changer la _____ leur servant de sous-vêtement quelques fois par _____ et de _____, rapidement à l'eau _____, les parties du corps non _____ par leur habit: cou, _____, mains et bras.

4. Voici quelques énoncés. Choisis le bon mot pour que chaque énoncé soit vrai.

Encerle ta réponse.

- a) Aux 17^e et 18^e siècles, on croit que l'eau chaude, est (inoffensive - dangereuse).
- b) Lorsqu'un enfant vient de naître, on le nettoie (peu – en profondeur).
- c) Les paysans se lavent les jambes (fréquemment – rarement).
- d) On utilise le parfum pour chasser les mauvaises (odeurs - manières).
- e) On a recours à la perruque, pour avoir l'apparence de (richesse – propreté).

5. Relie chacun des mots ou expression de la colonne de gauche à son synonyme de la colonne de droite.

- | | |
|--------------------|-----------------------------|
| a) thermes | 1. mettre fin |
| b) prude | 2. bains |
| c) miasme | 3. envahi |
| d) sonner le glas | 4. microbes |
| e) thérapeutique | 5. qui traite les maladies |
| f) infesté | 6. ruse, moyen pour tromper |
| g) artifice | 7. pudique, chaste |
| h) hygiène buccale | 8. soins de la bouche |

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

6. Trouve quels mots sont utilisés dans le texte pour dire ce qui est souligné.

a) Aux 17^e et 18^e siècles, on croit que la saleté a un effet positif.

b) Comme ils n'ont pas de brosses à dents, les contemporains de l'Ancien Régime se contentent de frotter leurs gencives et leur dentition avec un linge.

c) Chez les nobles, on utilise des cosmétiques pour faire sa toilette.

d) Un cure-dents improvisé.

7. Qui suis-je? Trouve la réponse dans le texte.

a) Je suis un petit trou à la surface de la peau. Mon nom est l'homonyme de l'animal qui donne le jambon. Qui suis-je? _____

b) Nous sommes des préparations utilisées pour faire sa toilette, ou pour embellir la peau ou les cheveux. Qui sommes-nous? _____

c) Aujourd'hui, je désigne un vêtement masculin ou un dossier en carton, mais autrefois, je désignais un sous-vêtement long. Qui suis-je? _____

d) Je suis un animal qui, si on croit les proverbes, aime bien les odeurs fortes. Qui suis-je? _____

8. Explique dans tes mots ce que signifie l'expression suivante.

La toilette des gens est « sèche » : _____

Petite histoire de la Nouvelle-France
Activités de compréhension de texte / 2^e et 3^e cycles du primaire

Réponses

Réponses aux questions

1. a, b et e.
2. a) Un linge et un cure-dents
b) Un oignon
c) Des parfums et des eaux de toilette
d) De l'urine
e) La perruque
3. Les paysans, quant à eux, se contentent de changer la **chemise** leur servant de sous-vêtement quelques fois par **mois** et de **laver**, rapidement à l'eau **froide**, les parties du corps non **couvertes** par leur habit: cou, **visage**, mains et bras.
4. a) dangereuse
b) peu
c) rarement
d) odeurs
e) propreté
5. a-2, b-7, c-4, d-1, e-5, f-3, g-6, h-8
6. a) on considère la « crasse » comme bénéfique
b) à défaut de brosses à dents
c) la propreté est assurée par le biais des cosmétiques
d) de fortune
7. a) un pore
b) des cosmétiques
c) une chemise
d) une chèvre
8. Cette expression signifie que les gens de cette époque utilisaient le moins possible d'eau pour se laver.